

Thu Feb 14 10:42:53 2002 ahumaneworld@kub.nl "Global Ethics for a Humane World"
C.J.H.F.Wernaart@kub.nl Organization: Tilburg University Global.Ethics.for.a.Humane.World.-.Part.II@kub.nl
<http://fsw.kub.nl/globus/conference> 14, 15 and 18 Feb 2002 Issue II: Global Ethics and Sustainable Development

Pierre BRICAGE

Faculté des Sciences & Techniques, Université de Pau & des Pays de l'Adour,
Départements des Sciences Biologiques & des Sciences Sanitaires et Sociales,
avenue de l'Université, 64000 PAU, France, Europe.

- (1) Bricage P., 1984, Étude des phénotypes pigmentaires du bissap. *Hibiscus sabdariffa* L., Malvacées. IV Influence des phénotypes parentaux et des conditions stationnelles sur la germination et le développement des individus: compétitions entre individus. *Bull. IFAN* A, 46-1/2: 140-166.
- (2) Bricage P. & al., 1990, Évaluation des cortèges des lépidoptères défoliateurs d'un bois de feuillus. *Ikartzaleak* (Acta Entomologica Vasconae) 13: 5-26.
- (3) Bricage P., 2000, La nature de la violence dans la nature. <http://www.afscet.claranet.fr/ViolencePB.html>
- (4) Bricage P., 2002, A new evolutionary paradigm: the **Associations for the Mutual Sharing of Advantages and of Disadvantages**. Bertalanffy Anniversary Conference "**Unity through Diversity**". The creation of a sustainable society depends on Innovative Systems Thinking.

Only sustainable development can ensure both care of the environment and intra-generational equity
pierre.bricage@univ-pau.fr

Survivre c'est "**mangé et ne pas être mangé**". (3)

Tout organisme est inséparable de son milieu de survie dans lequel il est **continuellement** "déconstruit" et "reconstruit" par les **flux** de matière et d'énergie qui le traversent et permettent **éventuellement** sa croissance en masse ou en nombre. (1)

La capacité d'intégration est la capacité de ne faire qu'un avec le milieu de survie.

L'un et l'autre "survivent" ensemble. (3)

L'homme n'est pas une exception. Pour survivre, il a développé une capacité spécifique d'intégration. Avec **sa technologie**, il utilise la **capacité d'accueil pré-existante** du milieu... il mange d'autres êtres vivants. Continuellement, il déconstruit son milieu de survie en y prélevant de la matière et de l'énergie et le modifie en y rejetant des déchets. Il court ainsi **le risque de le transformer tant... qu'il peut le changer trop, pour pouvoir encore y survivre !** (5)

Cette conquête **par l'homme, pour l'homme seul**, le rend, à la fois, plus indépendant et plus dépendant de son milieu de survie. Car les êtres vivants, **concurrents de l'homme ou des animaux et plantes domestiqués**, sont condamnés à mort. La domestication du milieu par l'homme entraîne **une perte inéluctable de biodiversité** (2), qui **réduit la capacité d'accueil** pour l'homme. L'augmentation des capacités technologiques le rend plus dépendant de la survie d'autres êtres vivants, de moins en moins divers. Et, pour qu'il survive, il faut que d'abord ces autres organismes survivent ! (4)

L'homme, pour faire partie d'un développement écosystémique durable, doit **augmenter sa capacité d'être accueilli par l'environnement** (2, 3, 4). La conservation et l'amplification de la biodiversité du vivant (systèmes avant, qui lui ont donné naissance...) est la seule solution pour la survie des générations futures et le maintien des potentialités évolutives de la biosphère terrestre! Dans laquelle **seules survivent les "Associations à avantages et inconvénients réciproques et partagés"**. (4)

: "Je m'accroche, j'enlace et je soutiens."

("devise" des Reines de France, Jardins du Conseil d'État, Paris).

(5) Wiens E., 2001, La **technologie**: une divinité boiteuse. *Contextion* 26: 1-4.